

rentielle dans le domaine des combustibles nucléaires. Le secret imposé aux États-Unis aura comme résultat de retarder sensiblement les progrès en mettant un frein aux placements privés et à l'échange de renseignements techniques.» La société General Electric a reconnu que la séparation des isotopes selon le procédé de la centrifugation des gaz était très importante pour la fabrication des armes mais a fait remarquer que les pays qui désiraient mettre au point des matières destinées à la fabrication d'armes avaient d'autre moyen de le faire.

122. Dans les nouvelles parues dans les journaux relativement à cette importante découverte, on a prétendu qu'on ne voulait pas ébruiter l'affaire étant donné la possibilité que plusieurs pays pouvaient maintenant se permettre de construire leurs propres bombes atomiques. Cela se peut bien. Mais je suis d'avis, monsieur, que la véritable question n'est pas... la technologie de l'ultracentrifugation peut-elle être gardée secrète afin d'empêcher les puissances moyennes de devenir des puissances atomiques? Aucunement, car on en connaît maintenant trop à ce sujet. La véritable question, c'est de savoir si d'après cette technique on peut produire de l'uranium enrichi au même prix ou à un plus bas prix que les usines américaines de diffusion gazeuse? Si on doit répondre par l'affirmative à cette question, l'uranium enrichi pourrait devenir un combustible aussi largement répandu que le sont le charbon et le pétrole de nos jours.

123. Dans ces circonstances les réacteurs dispendieux et complexes au Canada qui utilisent de l'uranium naturel, et qui continuent d'avoir besoin de l'eau lourde fabriquée aux États-Unis, pourront-ils soutenir la concurrence?

124. Ne verrons-nous pas le Canada continuer la mise au point du réacteur à uranium naturel qui doit utiliser de l'eau lourde fabriquée aux États-Unis, quand le reste du monde, qui s'est affranchi de sa dépendance à l'égard des usines d'enrichissement américaines, utilise de l'uranium enrichi pour produire de l'énergie nucléaire de façon rentable.

125. En résumé, je ne préconise pas qu'on doive construire immédiatement une usine d'enrichissement au Canada, mais je préconise une enquête publique, complète et impartiale sur la question de savoir si on pourrait et si on devrait construire une telle usine. Cette enquête devrait non seulement comprendre l'étude des anciens procédés d'enrichissement, mais aussi de ce nouveau procédé qui est peut-être moins dispendieux. Cette enquête ne devrait pas mettre de côté le facteur économique de l'aide possible qu'apporterait une telle usine à nos entreprises de fabrication d'uranium qui se trouvent actuellement en mauvaise posture.

Sécurité

126. La deuxième question importante qu'une commission royale devrait étudier est celle de la réglementation et du contrôle, allant de la délivrance de permis aux centrales d'énergie et aux autres installations sources de radioactivité, à la manutention et à la disposition sans danger des déchets nucléaires.

127. Dans le contexte actuel, ce sont les partisans de nos réacteurs d'énergie nucléaire qui en établissent la sécurité. Il ne peut qu'en résulter des dangers qui peuvent être très graves. Les habitants de l'Amérique du Nord, et à la vérité ceux du monde entier, craignent beaucoup les dangers de la radioactivité. On en a déjà un exemple aux États-Unis où un accident industriel causé par la radiation a presque provoqué une hystérie dans ce pays. Mentionnons également la récente explosion d'un réacteur à Idaho Falls qui a causé la mort de trois hommes et qui pose bien des questions dans les esprits de tous ceux qui s'intéressent à l'énergie nucléaire.